

Script

Eu égard aux difficultés que soulève le troisième groupe, cette vidéo lui sera entièrement consacrée.

Certains verbes partagent les désinences des trois premières personnes du présent avec les verbes du 2^e groupe, de sorte que « dormir » se conjugue comme « finir » : « je dor-s, tu dor-s, il dor-t ». Tandis que d'autres ont les mêmes terminaisons que les verbes du 1^{er} groupe, de sorte que « couvrir » se conjugue comme « chanter » : « je couvr-e, tu couvr-es, il couvr-e ». L'irrégularité est encore accentuée par les altérations qui affectent les terminaisons de certains verbes : c'est le cas de ceux qui forment leur terminaison en « -x » et non en « -s » : « je/tu peu-x », « je/tu veu-x », « je/tu vau-x ».

Certaines de ces altérations des désinences du présent sont à la source de confusions.

La plus fréquente concerne les verbes en « -indre » comme « peindre », « joindre » et les verbes en « -dre » comme « rendre », « pondre ». La première série se conjugue comme « dormir », « voir », « faire », etc : « je pein-s, tu pein-s, il pein-t ». La seconde fait apparaître la consonne « d » : « je ren-ds, tu ren-ds, il ren-d ». C'est la confusion entre les deux séries qui occasionne la graphie fautive : « il ~~pein~~-d » ou plus rarement « il ~~ren~~-t ».

Rappelons que cette présence de la consonne finale du radical s'étend à d'autres verbes du 3^e groupe comme « répondre » (« je/tu répon-ds, il répon-d »), comme « répandre » (« je/tu répan-ds, il répan-d »), « mordre » (« je/tu mor-ds, il mor-d »).

Notons également les cas apparentés de « vaincre » et « convaincre » : « je/tu convain-cs, il convain-c » et de « rompre » : « je/tu rom-ps » avec un cumul des marques de 3^e personne : « il rom-pt », le « p » et le « t ». Cette présence de la consonne dentale sonore « d » ou sourde « t » est une caractéristique de verbes aussi fréquent que « mettre » ou « battre » : « je/tu me-ts, il me-t », « je/tu ba-ts, il ba-t ».

On rencontre la même difficulté avec les deux séries que forment les verbes en « -soudre » comme « résoudre » et les verbes en « -oudre » comme « coudre » : « je résou-s, tu résou-s, il résou-t » par différence avec « je cou-ds, tu cou-ds, il cou-d ».

Quant au verbe « asseoir » ou « s'asseoir », il présente la particularité d'avoir deux désinences : l'une avec un « d » étymologique (« je m'ass-ieds, tu t'ass-ieds, il s'ass-ied ») ; l'autre sans ce « d » : (« je m'ass-ois, tu t'ass-ois, il s'ass-oit »). On retrouve cette alternance à l'imparfait « je m'ass-eyais » / « je m'ass-oyais » et au subjonctif présent « Permettez que je m'asseye », ou « que je m'assoie ».

C'est un changement comparable qu'on observe avec « pouvoir » : « je peux » pour la tournure affirmative ou négative, et « je puis » pour la tournure interrogative « puis-je ? » et négative sans adverbe de négation : « je ne puis ».





Script

Poursuivons dans ce 3^e groupe avec une autre complexité dans la formation de ces verbes. Beaucoup d'entre eux en effet changent de radical en passant du singulier au pluriel. Cette alternance de radical affecte des séries de verbes comme « pouvoir », « vouloir », « mouvoir » qui comportent le digramme « eu » aux trois premières personnes (« je *peux* », « je *veux* », « je *meus* ») et « ou » aux trois dernières (« nous *pouvons* », « nous *voulons* », « nous *mouvons* »). De même le verbe « résoudre » alterne « résou- » (« je *résous* ») et « résol- » (« nous *résolvons* »). Le plus irrégulier dans le 3^e groupe étant « aller » qui alterne trois formes : « vais », « allons » pour le présent et « irai » pour le futur.

On ne peut achever cette présentation des difficultés de la conjugaison sans parler des deux auxiliaires « être » et « avoir » qui n'appartiennent à aucun groupe tant ils présentent de particularités. Ils sont les seuls à présenter quatre formes différentes aux quatre temps simples de l'indicatif : « j'ai », « j'avais », « j'eus », « j'aurai » ; et pour être : « je suis », « j'étais », « je fus », « je serai ». La connaissance de la conjugaison intégrale de ces deux auxiliaires est évidemment un préalable à toute maîtrise du système verbal français puisqu'ils servent à former les temps composés de tous les autres verbes.

Que retenir en conclusion de cette séquence consacrée au troisième groupe ?

En premier lieu que certaines incorrections sont dues à des confusions qu'il est facile de dissiper ; en second lieu que la grande majorité des verbes du 3^e groupe présente les désinences « s », « ss », « t » aux trois premières personnes du présent ; en dernier lieu que la complexité de ce groupe est telle qu'il n'y a souvent que la consultation du fameux Bescherelle qui parvienne à lever nos hésitations.

